

« L'ŒUVRE D'ART AU FIL DES MOTS »

La production écrite attendue conjugue deux expressions artistiques, l'art et l'écriture d'imagination. « L'œuvre d'art au fil des mots » invite, à la manière de Denis Diderot dans ses *Salons*, à composer une *ekphrasis*. Cela revient à raconter en le décrivant, un tableau de votre choix, de manière vivante, y compris en s'y induisant.



David Hockney The road to York through Seldmere (1997)

Nous y sommes, c'est le grand jour. Celui où je quitte ma ville natale pour m'installer à Wetherby. Mes parents m'appellent, il est temps d'y aller. Devant la voiture Josh et Abby m'attendent. Nous nous regardons un moment sans rien dire puis Abby saute dans mes bras et nous pleurons ensemble. Après un long moment nous nous décollons et Josh me serre à son tour, il ne pleure pas mais ses beaux yeux verts brillent. Dire que je ne les verrai plus quotidiennement. Comment vais-je faire sans eux ? Ce sont mes meilleurs amis !

« Camille, m'appelle doucement ma mère, c'est l'heure.
-J'arrive »

Je monte à l'arrière de la voiture et avant que je ne ferme la porte Abby me glisse une enveloppe où il est écrit « Ne l'ouvre qu'une fois arrivée dans ta nouvelle maison. » Je lui souris puis la voiture démarre tout doucement. Je regarde pour la dernière fois la maison dans laquelle j'ai fait mes premiers pas, la fenêtre de ma chambre d'où j'espionnais mes voisins et la pelouse jamais vraiment tondue. Puis la voiture accélère, je regarde mes amis me faire un signe de la main jusqu'à ce qu'ils deviennent flous. Je me retourne alors quand mon frère crie « Au revoir Bridlington ! » nous venons de dépasser le panneau de sortie de la ville.

Cela fait maintenant 30 minutes que nous roulons lorsque j'aperçois au loin un petit pâté de maison.

« Nous allons passer par Sledmere, nous prévient mon père. »

En effet, un panneau indique en grosse écriture « SLEDMERE » à l'entrée du village. Nous nous arrêtons sur le bord de la route pour admirer ces maisons rouges serrées les unes contre les autres nous faisant ressentir l'étroitesse du lieu.

Devant nous, une route sinueuse force les rares autres véhicules à ralentir pour traverser le village.

« Papa, pourquoi toutes les maisons sont rouges ? demande soudainement mon frère

- Et bien, il me semble que ce sont des maisons édouardiennes. Vous ne remarquez pas le relief des briques ainsi que leur couleur particulière : le rouge ? »

Des maisons édouardiennes ? Il me semble que j'ai étudié ce style d'architecture au collège. Un bruit de feuille me sort soudainement de mes pensées. Mon regard est attiré par un arbre non loin de moi. Je n'ai jamais vraiment prêté attention aux arbres mais ceux-là sont si proches que je vois très clairement la texture de leurs feuilles vertes ainsi que leur ombre s'étendant sur le sol et le petit oiseau qui s'envole. Je laisse mes yeux se balader tranquillement passant d'un arbre à une maison. « Que ce village est joli, pensé-je ». Comme il est bientôt midi nous décidons de faire une pause pique-nique ici alors je récupère mon carnet de croquis et me mets à dessiner.

Tout d'abord, je fais les traits de construction au crayon de papier. Je commence par dessiner la route sinueuse en perspective ce qui donne l'impression que nous pouvons réellement la traverser. Sur ses bords, j'alterne entre maisons et arbres. Je rajoute aussi ce qui me semble être une chapelle cachée derrière une maison longeant un muret à ma droite. Puis à l'arrière-plan, je dessine des champs et une sorte de petite tour moins détaillés que le reste afin d'apercevoir la profondeur du paysage. Enfin, je laisse un petit espace blanc au lointain pour le ciel. J'allais passer aux couleurs mais ma mère me tend mon sandwich.

C'est bon, je m'y remets je viens de finir de manger et je n'ai plus beaucoup de temps avant que l'on reparte. Je sors ma palette où je dispose des couleurs primaires comme le bleu et des couleurs secondaires : le vert et l'orange. J'applique mon rouge orangé sur le crayonné des maisons et du muret puis je peins une première couche de vert clair sur les arbres et je finis par un vert plus foncé. Ensuite, je peins une maison plus sobre à ma gauche, ses murs sont beiges et son toit bleu. Puis je mélange du bleu et du vert tout en ajoutant du blanc afin d'éclaircir mon bleu turquoise qui me sert à faire le toit de la chapelle. Je peins les champs en vert électrique, le ciel en bleu clair et la statue en gris. Enfin je mélange du bleu et de l'orange pour obtenir un gris chaud que j'applique sur le haut de la route et je mixe du rouge et du vert pour obtenir le gris froid du bas de la route. Les couleurs que j'utilise donnent à ma peinture une ambiance lumineuse et dynamique, elles sont vibrantes. Je me suis inspirée de Pablo Picasso. Pour terminer, j'ombre mon dessin et j'ajoute les textures aux feuilles des arbres et aux briques des maisons pour que ma peinture paraisse réaliste. Me voilà satisfaite de mon travail.

« Camille, m'appelle mon frère, on se remet en route ! »

Je nettoie donc puis range ma palette et mon carnet à l'arrière de ma voiture.

Nous arrivons enfin ! Le GPS n'affiche plus que 10 minutes de route avant Wetherby. Je regarde le paysage défiler. D'abord des champs puis à mesure que nous avançons le début de la ville se dessine. La voiture s'arrête devant une petite maison beige. Je récupère ma valise et m'avance le long de l'allée qui mène à l'entrée. Je cours à l'étage pour choisir la meilleure chambre et commence à sortir mes affaires. Lorsque je dépose mon manteau la lettre d'Abby tombe au sol, je me baisse pour la récupérer puis je l'ouvre et la lis :

Chère Camille,

Tu vas nous manquer à Josh et moi mais sache que nous n'oublierons jamais les bons moments passés ensemble. J'espère que toi non plus mais à vrai dire je n'en doute pas. Je te souhaite beaucoup de bonheur dans ta nouvelle maison (tu me l'enverras en photo hein ?!). Aussi, je suis certaine que tu te feras de nouveaux amis (presque aussi sympas que nous) il suffit que tu aies confiance en toi et tout ira bien.
On se revoit vite !

Abby

Camille SPIGA (2 02)